

Discours Centenaire de la Société des membres de la Légion d'honneur

Mercredi 27 avril 2022

Salon d'honneur – Hôtel de Ville

Mon Général,
Monsieur le Sous-Préfet,
Monsieur le Président du Comité de Lorient,
Mesdames, Messieurs,
Chers amis,

La Révolution française, dans le domaine des décorations, comme dans beaucoup d'autres, avaient fait table rase des symboles de l'Ancien-Régime. Le débat agita notre jeune République sur les manières d'honorer ses citoyens les plus méritants et ce, sans distinction de classe.

Au futur maréchal Berthier, l'un de ses plus fidèles compagnons d'armes, Napoléon Bonaparte répondit « *Vous les appelez hochets et bien c'est avec les hochets que l'on mène les hommes* ». Ainsi était né dans l'esprit du Premier Consul, l'idée d'une décoration ouverte à tous. Il faudra attendre mai 1802 pour la création de la Légion d'honneur, d'inspiration romaine par son nom et son insigne.

Elle fut attribuée à de nombreux grognards des batailles du 1^{er} Empire, comme aux serviteurs les plus méritants du nouveau régime. Ainsi chaque soldat de l'Empereur pouvait rêver, un jour, du bâton de Maréchal comme de la croix de la Légion d'honneur !

Plus de 200 ans plus tard près d'un million de personnes, civiles ou militaires, ont reçu cet honneur dont plus de 90 000 récipiendaires vivants, des chevaliers aux grand'croix.

Chaque guerre particulièrement fut l'occasion de promouvoir le courage, le sacrifice et l'héroïsme de nos soldats. De nombreux décorés ont ressenti le besoin de s'entraider dans les années douloureuses qui suivirent la Grande Guerre où nombre d'anciens combattants tombèrent dans la misère.

La Société des Membres de la Légion d'Honneur était née et avec elle sa vocation : aider, secourir et fédérer dans un idéal de fraternité et d'humanisme. Voilà plus d'un siècle que vous œuvrez à faire vivre les valeurs d'engagement et de dévouement incarnés par la Légion d'honneur. Bravo à vous et à l'ensemble de vos 50 000 membres !

Nous avons, aujourd'hui plus que jamais, besoin de trouver du sens et de croire en des valeurs collectives qui nous rassemblent et nous dépassent.

La Nation et nos valeurs républicaines sont au cœur du contrat social qui nous permet de faire vivre notre idéal de liberté, d'égalité et de fraternité. C'est aussi le moteur de mon mandat d'élu de la République et je sais que nous partageons cette même ambition.

J'ai le grand honneur aujourd'hui de vous accueillir au nom de la Ville de Lorient, elle-même décorée de la Légion d'honneur par décret, en février 1949, comme ville martyre avec attribution de la croix de guerre avec palmes. Il s'agissait alors d'honorer le sacrifice d'une ville et de ses habitants au nom d'une guerre pour la Liberté. Détruite à plus de 90%, il aura fallu plus de 20 ans pour achever l'essentiel de sa Reconstruction.

Il y a 72 ans, quasiment jour pour jour, le 23 avril 1950, Vincent Auriol, Président de la République, accompagné par Eugène Claudius-Petit, Ministre de la Reconstruction étaient accueillis à Lorient par Julien Le Pan, Maire et les élus emblématiques de l'époque comme Jean Le Coutaller ou Raymond Marcellin. A l'occasion de cette grande visite qui redonna de l'espoir à une ville meurtrie, il remit officiellement la Légion d'honneur à la Ville et posa la première pierre de la nouvelle place Alsace-Lorraine.

Ainsi, depuis cette date, Lorient figure aux côtés de 20 autres villes décorées après la Seconde guerre mondiale comme Brest, Saint-Malo, Saint-Nazaire ou encore Le Havre. Je profite de cette occasion offerte par votre centenaire pour rappeler cet honneur, trop souvent méconnu des Lorientais.

Encore une fois bravo pour votre engagement, je vous souhaite de belles célébrations de ce centenaire et la meilleure continuation de vos actions au service de la France et de ses valeurs.

Je vous remercie.